

Samedi 22 août 2020 [21 heures]

**Vous Me verrez et votre choix vous sauvera ou vous condamnera.  
Priez pour que la Vie éveille toutes les cités endormies  
et toutes celles empoisonnées par les vapeurs des mensonges.**

[LE SEIGNEUR] Sans Moi, enfants, vous ne pouvez pas tenir. Sans Moi, enfants, vous ne pouvez pas vivre.

Venez vite vous réfugier auprès de Ma montagne, la montagne est l'autel de Mes églises, l'autel de Mon Cœur Sacré qui vous attend chaque jour et chaque nuit. Venez M'adorer et M'adorer encore. Ô, combien ai-Je soif de M'abaisser devant vous pour vous porter et vous montrer le chemin ! Vous êtes si pauvres, si petits, si inconscients, si vulnérables, si malhabiles, si imparfaits, si déshydratés que Je désire vous donner de Ma bouche le Vin nouveau qui vous réveillera. Oui, Je provoquerai en vous le sursaut que le venin de la vipère a tétanisé. Je viens ôter de vos yeux l'aveuglement, Je viens chasser de vos vies l'hypnose des cœurs.

Vous Me verrez et chacun choisira. Vous Me verrez et votre choix vous sauvera ou vous condamnera. Que votre oui soit à l'aube de vos cœurs afin de ne pas tomber dans la damnation.

Priez pour ceux qui Me refusent et Me renient. Priez pour ceux qui doutent et qui persistent volontairement dans l'erreur. Priez pour ces âmes perdues qui ne savent pas les brûlures de l'enfer. Priez pour un retournement des cœurs. Priez pour que la Vie éveille toutes les cités endormies et toutes celles empoisonnées par les vapeurs des mensonges. Priez pour chacun de vos frères et de vos sœurs qui ont fermé leurs cœurs à Ma Présence et dont le non volontaire les condamne au feu des brûlures du refus.

Les temps violents se lèvent, l'apostasie annoncée couve et saisit les âmes par le mensonge et la torpeur. N'entrez pas dans le vent brûlant qui n'est que terreur et angoisse. Gardez le manteau de la foi, gardez le manteau de l'amour. Cherchez le manteau d'Élie. Fuyez les divinités, les astres et les cartomancies, fuyez les tables...

*J'étais très fatiguée ce soir-là, et le sommeil me guettait comme une proie, ne me permettant plus de me débattre ni de surmonter l'épuisement qui s'emparait de tout mon être. C'était comme un engourdissement de fatigue, une asthénie insurmontable qui me prenait toute entière. J'ai dit au Seigneur que je n'arrivais plus, j'ai même douté un instant. Je ne pouvais plus transcrire, je ne voulais plus, je ne pouvais plus, j'étais tétanisée par cet épuisement absolu, Mes paupières étaient alourdies par le sommeil et je Lui ai dit : «je ne suis pas capable de poursuivre, je ne peux plus, je ne veux plus, je n'y arrive plus». Tous mes sens physiques étaient comme anéantis par un poids de fatigue telle une chape de plomb qui me tombait dessus et m'écrasait afin de m'empêcher de pouvoir agir physiquement et donc de pouvoir transcrire. Je n'arrivais pas à lutter contre ce sommeil, j'ai posé le cahier et le crayon en Lui disant «non, je ne peux plus» et je me suis endormie comme une loque. Je n'avais plus aucune force, j'ai fermé mes oreilles, le Seigneur s'est tu.*